Bulletin humanitaire
Niger

Juillet-septembre 2017

Crédit: OCHA Niger

Au sommaire

Besoins humanitaires P.1

Inondations P.2

Campagne agricole P.3

Diffa P.4

Hépatite E P.5

FAITS SAILLANTS

- 2,2 millions de personnes ont besoin d'assistance humanitaire dans le pays
- Près de 194 000 personnes touchées par les inondations
- Perspectives sur la campagne agricole en cours.
- Une personne sur deux a besoin d'assistance humanitaire à Diffa
- 1 840 cas suspects d'hépatite E et 38 décès enregistrés.

CHIFFRES CLES

Personnes dans le besoin au Niger (Addendum Plan de réponse humanitaire 2017)	2 200 000
Personnes ciblées au Niger (Addendum Plan de réponse humanitaire 2017)	1 300 000
Nb. de personnes dans le besoin dans la région de Diffa (Addendum Plan de réponse humanitaire 2017)	408 000
Nb. de personnes ciblées pour l'assistance humanitaire à Diffa (Addendum Plan de réponse humanitaire 2017)	307 917

FINANCEMENTS 2017

287 millions
Fonds requis (US$)

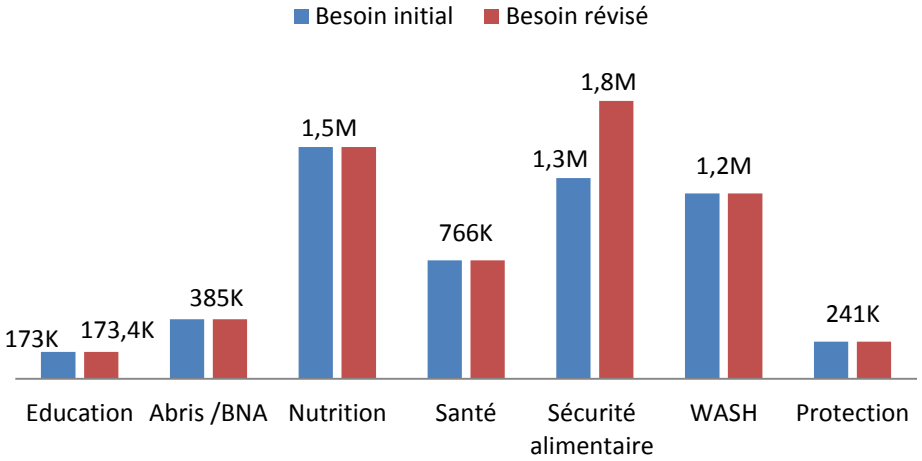
238 millions US$ (soit 83%)
Fonds mobilisés

Niger : 2,2 millions de personnes dans le besoin

Revue à la hausse du nombre de personnes nécessitant une assistance humanitaire

Le nombre de personnes ayant besoin d'une assistance humanitaire au Niger en 2017 est passé de 1,9 million à 2,2 millions à la suite de la mise à jour du Plan de Réponse Humanitaire (PRH) en septembre. Ainsi, la population nécessitant une assistance humanitaire connaît une augmentation de 300 000 personnes liée principalement aux conséquences de la crise pastorale, à la hausse des prix des céréales et à l'épidémie d'hépatite E à Diffa.

Nombre de personnes dans le besoin par secteur
(Source des données : Addendum au Plan de Réponse Humanitaire de 2017)



A travers la mise à jour du PRH, les partenaires humanitaires, en soutien aux actions du gouvernement, ciblent 1,3 million de personnes pour le reste de l'année. Ceci représente une baisse par rapport à la cible du PRH initial qui était de 1,5 million de personnes. La diminution de la cible s'explique par la prise en compte de l'assistance déjà pourvue, des interventions des acteurs humanitaires hors du PRH mais également des activités réalisables d'ici décembre.

Le budget global révisé pour 2017 estimé à 287 millions de dollars

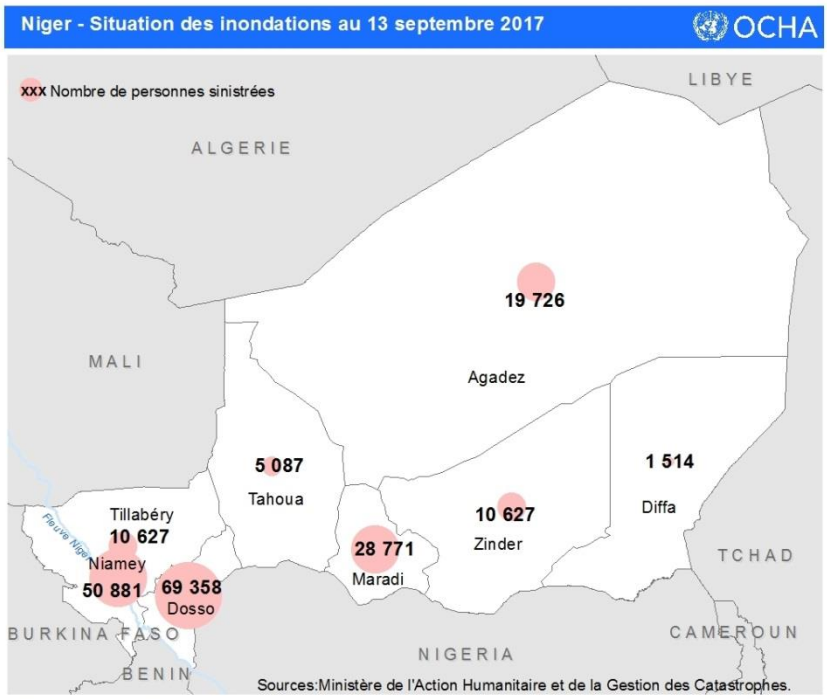
Malgré la diminution de la cible, le budget global connaît une augmentation d'environ six pour cent. En effet, les partenaires humanitaires évaluent à 287 millions de dollars les fonds globaux requis pour la réponse humanitaire en 2017 dans le cadre du PRH révisé. La revue à la hausse du budget se justifie par la nécessité de mobiliser des ressources additionnelles pour faire face, entre autres, à l'épidémie d'hépatite E et pour assister les personnes touchées par l'insécurité alimentaire dont le nombre est passé de 1,3 million

de personnes au début de l'année à 1,8 million de personnes au moment de la révision du Plan.
A ce jour, le plan de réponse humanitaire pour le Niger est financé à 83 pour cent[1] selon les données recueillies par le système de suivi financier d'OCHA (FTS). Toutefois, ce taux de financement cache des disparités entre les niveaux de financements des différents secteurs de l'assistance humanitaire. Au total, huit secteurs sur onze[2] sont financés à moins de 50 pour cent selon FTS.

Environ 194 000 personnes affectées par les inondations

Le nombre de personnes affectées par les inondations dépasse les prévisions initiales des autorités et des partenaires humanitaires qui estimaient à 157 000 les personnes à risque cette année.

Au 13 septembre, les inondations consécutives aux pluies diluviennes[3] enregistrées depuis juin et à la crue du fleuve[4] avaient affecté près de 194 000 personnes et causé 54 pertes en vies humaines sur l'ensemble du pays selon le Ministère de l'Action Humanitaire et de la Gestion des Catastrophes.
Par ailleurs, plus de 9 000 habitats, 31 écoles et 709 puits endommagés ainsi que 16 000 têtes de bétails emportées par les eaux ont été recensés. Sur le plan agricole, 9 800 hectares d'aires de cultures ont été perdus.
Au total, 80 pour cent des personnes sinistrées vivent dans les régions de Dosso, Niamey, Maradi et Agadez. Les personnes sinistrées ont pour la plupart trouvé refuge dans des sites spontanés et dans des écoles.



[1] OCHA Niger rappelle aux organisations humanitaires et aux donateurs la nécessité de communiquer au système de suivi financier (fts@un.org) toutes les informations liées aux financements reçus (montant du financement, secteur, zone géographique couverte etc) afin de mieux rendre compte de la réalité des financements sur le terrain.

[2] Secteurs financés à plus de 50 pour cent (Logistique, sous cluster VBG, sécurité alimentaire) et secteurs financés à moins de 50 pour cent (abris et biens non alimentaires, coordination, éducation, nutrition, protection, sous cluster protection de l'enfant, santé et eau, hygiène et assainissement).

[3] Les **pluies** ont fait environ **117 000 sinistrés** sur l'ensemble du pays.

[4] La crue du fleuve Niger avait atteint une hauteur de 595 cm correspondant au niveau d'alerte orange au 13 septembre. Durant la semaine du 17 septembre, elle était redescendue à 567 cm correspondant au niveau d'alerte jaune. Le niveau d'alerte rouge est déclenché quand la hauteur de l'eau se situe entre 615 et 620 cm. La **crue du fleuve** a fait quelque **76 000 sinistrés** dans les régions de Dosso, Niamey et Tillabery.

Assistance fournie par le Gouvernement et les partenaires humanitaires

Les inondations favorisent des conditions d'hygiène et d'accès à l'eau potable précaires nécessitant un renforcement immédiat des interventions d'urgences afin de prévenir d'éventuelles maladies d'origine hydrique et/ou à potentiel épidémique.
En outre, les abris, les biens non-alimentaires, les vivres figurent aussi parmi les besoins les plus urgents des populations affectées. Un plan de réponse pour les inondations prenant en compte les stocks disponibles et les ressources manquantes est en cours de finalisation.

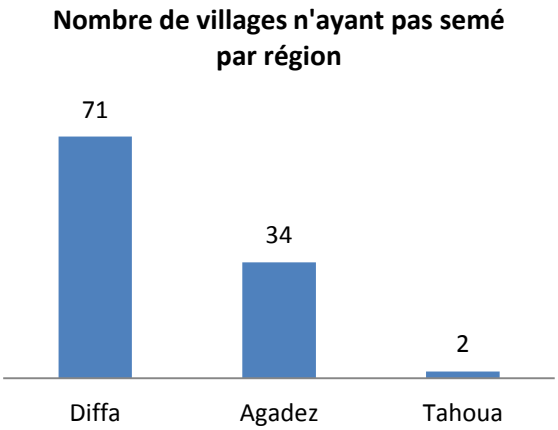
Niamey, juillet 2017 : maison détruite à la suite des pluies diluviennes qui se sont abattues sur Niamey. Crédit : OCHA Niger

Tableau indiquant la situation des besoins
(Source : Ministère de l'Action Humanitaire et de la Gestion des Catastrophes)

Type d'assistance	Besoins	Disponibles	Besoins urgents à couvrir (gaps)
Abris	55 467	1 972	53 495
Biens non alimentaires	27 733	9 106	18 627
Céréales (kg)	2 736 993	331 850	2 405 143
Sucre (kg)	138 666	13 388	125 279
Huile (litres)	138 666	19 205	119 461
Sel (kg)	69 333	28 368	40 966

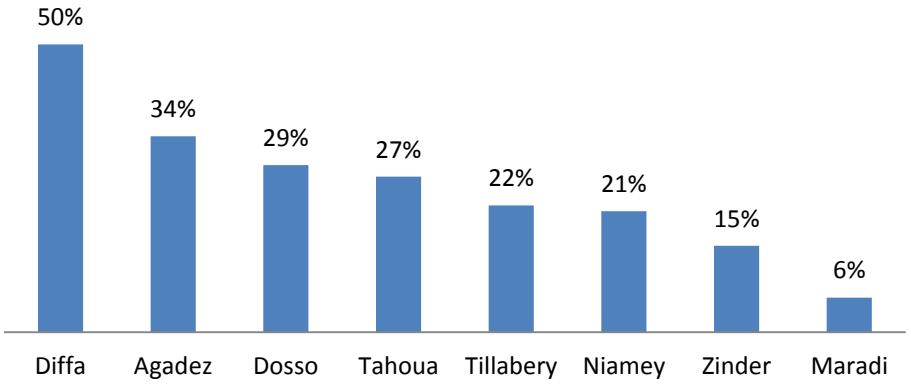
Perspectives agricoles et risques

Les experts du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage prévoient une production agricole supérieure à celle de la campagne précédente, selon les analyses issues de l'évaluation à mi-parcours de la campagne agricole conduite en août 2017.



Au 31 août, 12 277 villages avaient semé sur un total de 12 384 villages agricoles, soit un taux de semis de 99,14 pour cent[5].
Au total, 107 villages n'ont pas pu semer dont 66 pour cent dans deux départements de la région de Diffa notamment Nguigmi et Bosso affectés par la crise dans le bassin du Lac Tchad.
Au niveau national, 2 473 villages soit 20 pour cent des villages agricoles suivis sont à risque de mauvaise campagne agricole pour des raisons liées au retard des semis, aux attaques de sautériaux ou à l'insécurité comme à Bosso et Nguigmi.
La population totale des villages à risque est estimée à 2,7 millions de personnes.

Pourcentage de la population vivant dans les zones à risque par région
(Source: Ministère de l'agriculture et de l'élevage)



Selon les données pluviométriques actuelles, le scénario d'un arrêt des pluies au 30 septembre voire au délà du 30 septembre se dessine. L'hypothèse d'un arrêt des pluies au 30 septembre correspond à des perspectives agricoles bonnes de 75 pour cent et moyennes de 19 pour cent. Cependant, si les conditions agro météorologiques se maintiennent au-delà du 30 septembre, les productions attendues seraient de moyenne à bonne de l'ordre de 95 pour cent contre 88 pour cent en 2016.

Diffa : Les conséquences de la crise dans le bassin du Lac Tchad encore présentes

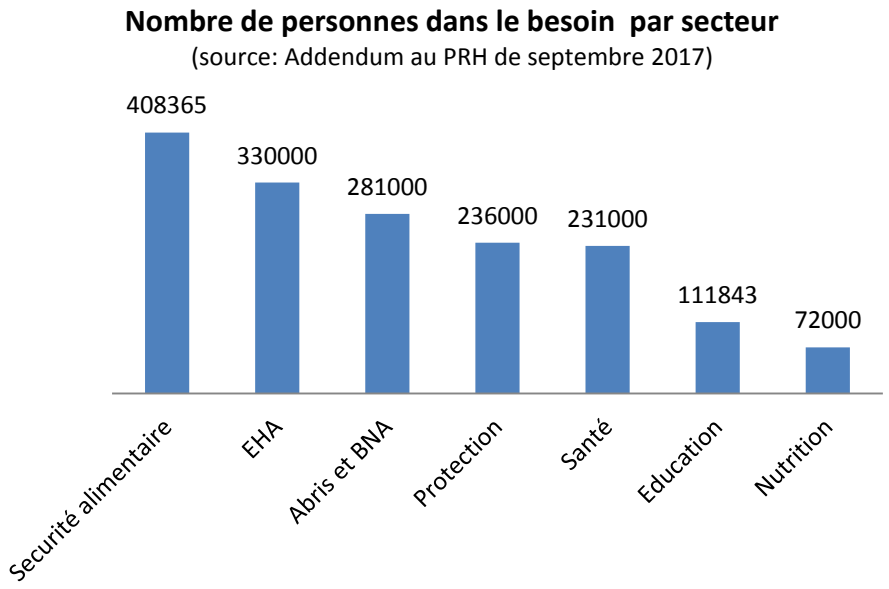
Environ 22 pour cent des personnes ayant des besoins alimentaires au Niger vivent dans la région de Diffa qui ne compte que 4 pour cent de la population totale du pays.

Diffa, juin 2016 : Groupe de personnes déplacées attendant d'être enregistrées par les autorités. Crédit : OCHA Niger

La crise sécuritaire dans le bassin du Lac continue d'affecter des milliers de civils dans la région de Diffa. Actuellement, près de 248 000 personnes ont été contraintes de se déplacer pour des raisons liées à l'insécurité. Ces personnes incluent des réfugiés nigérians, des déplacés internes et des nigériens retournés du Nigéria. En outre, plus de 450 civils ont été tués, blessés ou enlevés dans la région de Diffa entre février 2015 et août 2017[6]. Il convient de relever à titre d'exemple, l'enlèvement depuis le 2

[5] En 2016, à la même période, 98 pour cent des villages agricoles avaient semé.
[6] Ce chiffre n'est pas exhaustif, il reflète seulement les informations recueillies auprès des partenaires.

juillet, de 33 enfants et 6 femmes dans le village de Ngalewa situé dans le département de Bosso. En raison de l'insécurité et de la réduction des activités génératrices de revenus y relative, environ 408 000 personnes[7], soit environ 50 pour cent de la population de Diffa[8], ont des besoins humanitaires dans au moins un secteur de l'assistance humanitaire selon l'addendum au plan de Réponse Humanitaire pour cette année. Au total, une augmentation de 140 000 personnes dans le besoin est enregistrée dans la région de Diffa par rapport au plan initial.



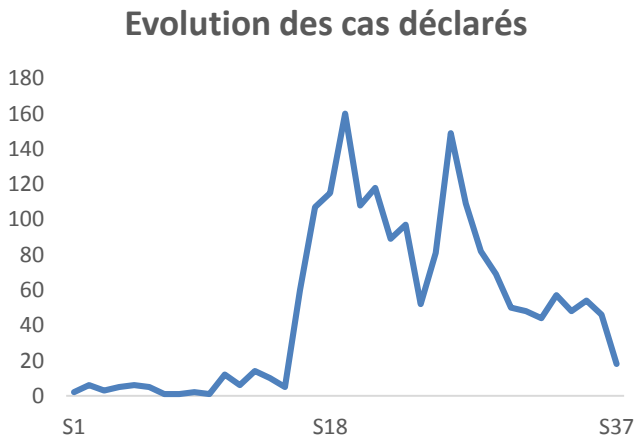
Les acteurs humanitaires, en soutien aux actions du Gouvernement, ont assisté plus de 220 0009 dans au moins un des secteurs de l'assistance humanitaire.

Hépatite E à Diffa : les cas notifiés baissent

En 2016, à la même période, les inondations avaient affecté 123 000 personnes au 23 septembre tandis qu'en 2012, le nombre de sinistrés avait atteint le chiffre record d'environ 485 000 personnes au 10 septembre.

1 840 cas et 38 décès enregistrés depuis le début de l'épidémie

Du 1er janvier au 13 septembre, 1 840 cas suspects ou confirmés d'hépatite E dont 38 décès ont été enregistrés dans la région de Diffa.



[7] Le Plan de Réponse Humanitaire initial estimait à 640 000 le nombre de personnes dans le besoin dans la région de Diffa.

[8] Population de Diffa : 691 356 habitants (Projection de l'Institut National des Statistiques en 2017) et 120 692 réfugiés nigérians et retournés nigériens.

[9] Plus de 220 000 personnes ont été assistées en vivres, plus de 64 000 personnes en intrants agricoles, plus de 146 000 personnes en kits d'hygiène et à travers des messages de sensibilisation sur les bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement. Depuis l'attaque du 28 juin dans le camp de Kablewa, dans la région de Diffa, les humanitaires continuent d'assister 16 000 personnes qui ont trouvé refuge dans les villages et sites aux alentours de Kablewa.

Une baisse des cas est observée depuis le 10 juillet. Le taux de létalité est passé de 29 pour cent au 25 avril à 2,06 pour cent au 13 septembre indiquant ainsi un meilleur contrôle de la maladie par les autorités sanitaires et leurs partenaires.

S18 : Semaine du 1 er mai
S37 : Semaine du 11 septembre

La réponse se poursuit

Les autorités sanitaires, appuyées par les partenaires humanitaires assurent la prise en charge gratuite des cas y compris l'évacuation aux centres de référence de la région. A la réponse médicale s'ajoutent des actions visant à améliorer l'accès à l'eau potable et les conditions d'hygiène à travers la désinfection des réseaux de distribution d'eau, la distribution d'Aquatab (pastille pour la purification de l'eau), la chloration de l'eau et la distribution de savons[10] entre autres. En outre, des messages de sensibilisation sont diffusés dans les zones à risques par le personnel médical, les autorités administratives et les relais communautaires.

En Bref

Visite du nouveau Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence, Mark Lowcock, au Niger

Ngagam, Diffa, 10 Septembre : Le nouveau Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonnateur des Secours d'urgence lors d'un focus group avec des femmes affectées par la crise dans le bassin du Lac Tchad. Crédit : OCHA Niger

M. Mark Lowcock a effectué sa première visite sur le terrain au Niger du 9 au 11 septembre 2017.
Cette mission rentre dans le cadre de son agenda de plaidoyer en faveur des populations affectées par la crise dans le Bassin du Lac Tchad et dans le Sahel. Il a eu des rencontres avec son Excellence le Premier Ministre, Brigi Rafini et plusieurs membres du Gouvernement, des représentants du corps diplomatique, des représentants des organisations internationales de développement et des organisations humanitaires.
Le Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonnateur des Secours d'urgence, accompagné par le Ministre de l'Action Humanitaire et de la Gestion des Catastrophes, Laouan Magagi, et plusieurs membres de l'équipe humanitaire du Niger, s'est rendu à Diffa où il a eu également des échanges avec les autorités, les humanitaires et les communautés affectées par la crise dans le bassin du Lac Tchad. A l'issue de sa mission, il a plaidé auprès de la communauté internationale pour un soutien plus accru au Niger en vue d'une meilleure assistance aux populations dans le besoin. M. Lowcock a co-présidé à New York, en marge de la session de l'Assemblée générale des Nations Unies, une rencontre de haut niveau sur la crise dans le bassin du Lac Tchad. Il y a plaidé, entre autres, la cause des populations affectées à Diffa.
Le nouveau Secrétaire général adjoint a pris fonction, le 1er septembre 2017.

Célébration de la Journée mondiale de l'aide humanitaire

Le Niger a commémoré le 18 août, la journée mondiale de l'aide humanitaire. La cérémonie officielle, présidée par son Excellence le Premier ministre du Niger, Brigi Rafini, a eu lieu à Téra dans la région de Tillabéry. Dans son discours, il a souligné que cette commémoration est intervenue dans un contexte très particulier dans les régions de Tillabéry et de Tahoua marquées par la recrudescence des actes de violences perpétrés

[10] Distribution de 654 158 savons, d'environ 2,3 millions d'Aquatab, 1,6 million de m3 d'eau et désinfection de 60 réseaux de distribution d'eau.

par des groupes armés en provenance du nord du Mali. Il a salué la pertinence du thème de cette année : « les civils ne sont pas une cible », rappelant que cet événement nous pousse également à avoir une pensée forte envers les personnes enlevées dans la région de Diffa depuis le 2 juillet. Tout en précisant que ces enlèvements ne doivent pas nous faire oublier ceux qui ont précédé, ceux qui ont suivi ainsi que tous les civils victimes d'actes de violence menés par les groupes armés.

A la suite des différentes allocutions, les officiels et le public ont visité l'exposition organisée par près d'une vingtaine d'organisations humanitaires qui ont fait le déplacement de Téra pour présenter leurs mandats et les actions qu'elles mettent en œuvre au profit des populations vulnérables du Niger.

Outre Téra, d'autres localités du pays à savoir Diffa, Tahoua et Zinder ont accueilli des manifestations commémoratives avec notamment l'organisation de dons de sang, d'actions de salubrité publique, de conférences-débats et de matches de football.

Tera, Tillabery le 18 août 2017 : Son Excellence le Premier Ministre du Niger, Brigi Rafini, visite l'exposition organisée par le Ministère de l'action humanitaire et de la gestion des catastrophes et les organisations humanitaires : Crédit : Save The Children Niger.

Pour plus d'informations, veuillez contacter :
Dieudonné Bamouni, Chef de Bureau, dieudonneb@un.org, Tél. (+ 227) 96 00 94 98
Katy Thiam, Chargée de l'Information Publique et du Plaidoyer, thiamk@un.org, Tél. (+227) 99 71 71 39**Boubacar H. Abdoulaye**, Assistant Chargé de l'Information Publique, boubacarhamanil@un.org, Tél. (+227) 97869615